

LE BILLET

Passer ton bac d'abord



par
**NATHALIE
HARDOUIN**

Il y a des choix qui s'imposent au sport amateur, notamment quand les joueuses sont en plein bac blanc. C'est ainsi que le TC Londonien a signifié officiellement au comité du jeu de balle au tambourin ainsi qu'à la FFJBT (Fédération française) que son équipe féminine, même qualifiée, ne participerait pas à la prochaine édition du championnat de France en salle qui démarrera le 2 février prochain. Les trois premiers seront invités à jouer les play-off sur trois week-ends, en trois lieux : dans l'Hérault, les Bouches-du-Rhône et dans l'Oise. Le club a annoncé cette décision à cause de l'indisponibilité de ses joueuses. « Ce n'est pas la formule qui est à remettre en cause mais, cette saison, on a engagé un effectif restreint en salle et il faut être présent sur chaque week-end, ce qui ne sera pas possible pour nous », explique Patrice Charles, président du club londonien. Pour autant, cette défection qui pourrait ne pas être la seule, comme l'exprime le président du CD 34, pourrait poser la question de la pertinence de cette épreuve.

HANDBALL Mohamed Boudiaf, président

« Il ne faut r

Le plan de féminisation fédéral est, d

Le rôle du comité est de catalyser les énergies afin de changer les mentalités. Cela prend du temps mais il faut être patient et ne pas se relâcher. » Cette réflexion de Michel Huc date de 2014, quand l'ancien président du comité 34 de handball choisit comme axe majeur la voie de la féminisation. Elle est toujours d'actualité. Même si la victoire des Bleues doublée avec le titre mondial, il y a seulement quelques mois, apporte une lumière supplémentaire au travail engagé. Alors que son successeur depuis cet été, Mohamed Boudiaf, se situe sur la même dynamique.

« Championnes d'Europe : ce titre vient nous donner du baume au cœur »

« La promotion par la pratique des plus jeunes mais aussi par la formation des dirigeants est un axe majeur. On a aussi mis en place un plan d'action d'accompagnement des clubs autour d'une démarche de féminisation comme une labellisation des clubs qui jouent le jeu avec une convention annuelle qu'on a appelée le Lab'elle. » La problématique du handball féminin est liée à deux choses, explique Mohamed Boudiaf. « Il y a l'évolution énorme de la pratique masculine avec des inscriptions dopées depuis dix ans par les fabuleux résultats tricolores. Dans la concurrence des sports de salle, il est difficile de trouver une place pour le hand féminin. Les créneaux et les éducateurs vont aux garçons. »

Il a donc fallu motiver à faire de la place aux filles. Par le biais d'actions, d'aides structurantes. « On a un agent de déve-



■ Les filles sont d

loppement accompagné par des actions civiques, qui promettent quelques années des actions dans les clubs et à leur développement. Caravane du handball, promotion de la discipline féminine. Aussi, l'opération "ta copine" qui s'organise. On valorise leurs actions en tenant sur nos canaux de communication. n'a pas beaucoup de visibilité. Et ce... « Depuis quatre ans, on a une vraie augmentation dans les clubs - +20% de clubs qui arrivent au hand féminin compte qu'il était pratiqué de p

GRAINE DE CHAMPIONNE

BASKET Le club